Bulletin n°2
Mars 2007

Association des Amis Musée d'Art et d'Industrie Saint-Etienne

EDITORIAL



Photo Gazette de la Loire

De gauche à droite:
Nadine BESSE, Conservateur en chef du Musée.
Claude VERNEY CARRON, Président de l'Association.
Monique BROUE, Adjointe à la Culture

L'Association des Amis du Musée et le Musée d'Art et d'Industrie ont le plaisir de vous présenter le N° 2 de leur bulletin qui a été réalisé en commun. Le premier numéro a connu un réel succès et nous a apporté plus de cinquante nouveaux adhérents auxquels nous souhaitons la bienvenue au sein de l'Association.
Plus nous serons nombreux, mieux nous pourrons atteindre le but fixé : contribuer au développement et au rayonnement de notre Musée.

Rappelons que notre Association a vu le jour en 1994, à l'instigation du docteur Pibarot, Adjoint à la culture à l'époque, afin d'apporter à la municipalité, dans son projet de rénovation du Musée, le soutien des entrepreneurs et décideurs, institutionnels et privés.
Cet impact psychologique n'a pas été négligeable et perdure aujourd'hui car le conservateur, comme le personnel du Musée, apprécient vraiment d'être encouragés et soutenus, aussi bien financièrement que moralement puisque nous aidons le Musée dans ses acquisitions et l'organisation de ses manifestations.

A ce propos, soulignons l'augmentation significative, en novembre 2006, du nombre de visiteurs attirés par la richesse des expositions (+ 30 % par rapport à 2005).

L'année 2007 a bien commencé. *Les Enrubannées*, exposition inaugurée il y a quatre mois a déjà dépassé les 18000 visiteurs. Viendront ensuite trois autres expositions temporaires :
La Révolution des machines. 1866 - A Saint-Etienne une nouvelle manufacture pour le fusil Chassepot, du 23 mai au 30 septembre 2007
Casino, le petit bonhomme Casino, été 2007, date à préciser
Staron, la prestigieuse fabrique stéphanoise, du 31 octobre 2007 au 25 mars 2008

Citons également les publications :
Les Enrubannées, catalogue de l'exposition
La Révolution des machines. 1866 - A Saint Etienne une nouvelle manufacture pour le fusil Chassepot, catalogue de l'exposition
Armes de chasse, du pois fulminant à la percussion centrale, tome 2
Staron, catalogue de l'exposition

Ajoutons en conclusion que notre Association, en accord avec les Associations des amis du Musée de la Mine et du Musée d'Art Moderne, a décidé de s'impliquer dans le projet « Saint-Etienne, capitale européenne de la culture 2013 » et compte sur ses adhérents pour l'aider à apporter sa contribution. (*www.saint-etienne2013.eu.)*

Le Conseil d'Administration

dépôt légal en cours

ACTUALITES DU MUSEE



Photo Erwan Lemarchand

Prix François Sommer 2006

La Fondation de la Maison de la Chasse et de la Nature à Paris vient de publier le palmarès du Prix François Sommer 2006. Dans la catégorie album, le prix a été attribué à *Armes de chasse, de la mèche à la percussion sur capsules,* co-édité par le Musée d'Art et d'Industrie et les éditions SOMOGY.

Les prix ont été remis le 13 décembre 2006 par Monsieur Jean-Pierre Babelon, de l'Institut, président du jury, dans les salons de la Fondation situés dans le superbe hôtel Guénégaud.

Sur la droite de la photo, Stéphane Rivoire et Eric Perrin accompagnent notre co-éditeur, Nicolas Neumann.

Vernissage des *Enrubannées*

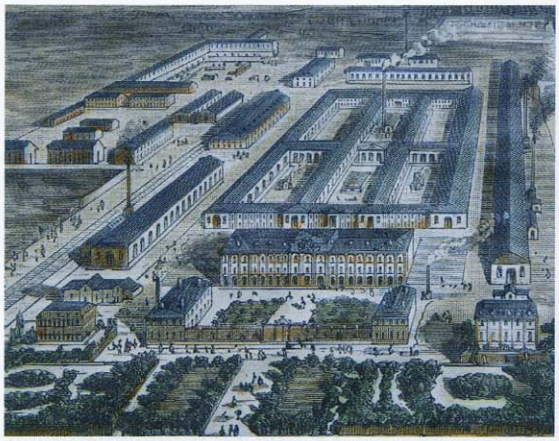
L'exposition *Les Enrubannées*, inscrite dans le cadre de la 5ème édition de la Biennale Internationale de Design, a été inaugurée le 25 novembre 2006 par le Sénateur-Maire, l'Adjointe à la Culture et le Président de l'Association. Plus de 1000 personnes ont admiré les 70 robes entièrement réalisées en ruban, en présence de plusieurs couturiers parisiens dont Maurizio Galante, Franck Sorbier et Eymeric François. Un immense succès et un hommage à l'excellence du pôle rubanier stéphanois, bien représenté lui aussi.



Photo Bruchet

Prochaine exposition

La prochaine exposition est programmée du 23 mai au 30 septembre 2007. Elle s'intitule "La Révolution des machines. 1866 - A Saint-Etienne une nouvelle manufacture pour le fusil Chassepot". Elle abordera les raisons qui ont conduit au cours du XIXème siècle au transfert de la manufacture d'armes du site des Rives à celui du Treuil (actuel site GIAT) et à l'adoption du nouveau fusil à chargement par la culasse : le fusil Chassepot modèle 1866.



Perspective de la nouvelle Manufacture en 1871



Fusil d'infanterie Chassepot modèle 1866

VIE DE L'ASSOCIATION

Depuis la réouverture du Musée en 2001, l'Association a déployé ses efforts autour d'un certain nombre d'activités visant à accueillir les personnes venant à Saint-Etienne pour des expositions, des visites, des stages, des congrès, assemblées générales. Elle organise aussi des sorties avec ses membres.

Journée des passementiers pour les 80 ans de Louis Guyot (15 novembre 2006).

Ils sont une vingtaine, ces passementiers passionnés qui entretiennent et font travailler les métiers, animant les visites des salles du Musée dédiées à la rubanerie, fleuron de Saint-Etienne et sa région. Ils sont les garants du succès de ces visites et adultes ou scolaires découvrent grâce à eux tout un art qu'il convient de perpétuer.



Photo Jean-François Calemard

Ce groupe, sympathique et homogène, a fêté les 80 ans de Louis Guyot, le 15 novembre dernier tout au long d'une journée aussi ensoleillée que venteuse.
Le repas à La Gimond, au Vallon du Moulin, a permis de déguster des plats succulents et originaux et d'apprécier les voix de Claude Faure et de Louis Guyot…l'un évoquant Planfoy et l'autre la vie d'un jeune berger.

Le car a ensuite conduit la compagnie à Fontanès où se trouve la fabrique de Louis Guyot bien silencieuse désormais. Y reposent maintenant 5 des 8 métiers sur lesquels ont œuvré, pendant de longues années, le chef de fabrique, sa femme et une employée. Les 3 autres, en très beau noyer, ont eu des sorts divers : un douze pièces velours a été vendu au Musée, un velours tubulaire légué à un neveu et le troisième, démonté, est rangé au grenier.
Les passementiers se sont attardés sur le métier du grand'père Guyot, les 2 Jacquard du père, un 10 pièces velours, le métier en métal des usines David, la cannetière Hacoba…le tout garni, monté et prêt à fonctionner.

Le maire de Fontanès, Paul Guyot, a ensuite accompagné le groupe jusqu'à la salle de cinéma où Jean-François, l'autre fils de Louis Guyot, avait préparé la projection de son montage tout à fait exceptionnel, une « Rétrospective de la vie de la passementerie dans la région stéphanoise ». Ce montage de 1997, fruit d'un travail initié en 1984, est constitué de diapositives reprenant d'anciennes photos et cartes postales (rues, usines, fabriques et ateliers). Une voix raconte, une autre voix chante.

On entend aussi les voix amies de Louis Guyot, bien sûr, de Thérèse Geindre, de M.Montagnon, de l'entreprise Julien Faure.
La fin de la projection fut marquée d'abord par un silence ému, puis ce furent les applaudissements, les congratulations et les échanges. Georgy et Claude Faure ont fait part de leur enthousiasme et de leur émotion et tous eurent un peu de mal à abandonner Fontanès à la nuit tombée.

Au retour, les passementiers, invités et accompagnateurs ont félicité Françoise Bonnefoy pour l'excellente organisation de cette journée. Cette dernière, riche d'une expérience de 20 ans dans le métier, est issue d'une famille de passementiers de Jonzieux.

Marie-Jeanne Potente

Visite de l'exposition Bang ! Bang ! au Musée International des Arts Modestes à Sète.

Le Musée a convié son personnel et les Amis à se rendre à Sète pour visiter le Musée International des Arts Modestes (MIAM) à l'occasion de l'exposition Bang!Bang! co-organisée en 2006 par les deux musées. Le site du MIAM est à découvrir, dans une mise en scène particulière, voire surprenante. Là-bas aussi, l'expo a rencontré un beau succès auprès du public. Un peu de tourisme et de gastronomie méditerranéenne accompagnaient la visite car Sète et ses environs méritent le détour.

Jean-François Calemard



Photo Jean-François Calemard



Photo L'Atelier - Sylvain Madelon



Photo L'Atelier - Sylvain Madelon

Fusil de chasse hammerless à canons juxtaposés, Calibre 20/65 extracteur. Gravures réalisées par Léon Gadoud, pour lesquelles il reçu en 1949 le titre de Meilleur Ouvrier de France.

Avant la sortie courant 2007 du second tome traitant de la collection d'armes de chasse du Musée d'Art et d'Industrie, intitulé "du pois fulminant à la percussion centrale", auquel travaille l'équipe du département "Armes" du Musée, nous voulions donner la primeur aux membres de l'Association d'un exemple représentatif.

Il s'agit d' un chef-d'oeuvre de la gravure stéphanoise qui n'a encore jamais été exposé au public. Cette arme provient d'un dépôt (constitué de trois fusils de chasse) effectué par l'une des filles de Léon Gadoud, graveur stéphanois de la seconde moitié du XXème siècle.

Morceaux choisis du descriptif:
... Bascule en acier ciselé d'un décor de chasse : sur la platine droite de cygnes chassant des papillons et sur celle de gauche de hérons sur fond de feuillages.

Les coquilles de la bascule sont ciselées de têtes de chiens et d'un lapin, entourés à gauche de feuilles de ronces, à droite de feuilles de vigne, le tout sur fond amati or.

... le bouton-poussoir de sûreté est superbement ciselé de quatre fleurs dont chaque coeur est incrusté d'or. Pontet décoré d'un trophée de chasse au milieu d'entrelacs ciselés, sur fond amati.

Crosse "à l'anglaise" en noyer teinté noir...le bois...cannelé en creux, porte, incrusté en or, un pli de parchemin sur fond de rameaux d'olivier...

Léon Gadoud, né à Saint-Etienne le 5 avril 1908, est le fils de Pierre Gadoud (1880-1966) qui lui même était issu de plusieurs générations de graveurs. Après de brillantes études aux Beaux-Arts, il avait installé son atelier en 1900 avant de recevoir le titre de Meilleur Ouvrier de France (MOF) en 1933. Il fut fait Chevalier de la Légion d'Honneur fin 1958 et décéda le 24 mars 1966.

Entré à son tour dans la profession, Léon Gadoud deviendra MOF, graveur sur armes, en 1936 puis une nouvelle fois MOF, graveur-ciseleur, en 1949.
Son père avait été le président fondateur en 1952 de l'antenne régionale de la Société Nationale des MOF.
Dernier professeur de gravure sur armes aux Beaux-Arts de Saint-Etienne de 1945 à 1974, il fut le maître de la plupart des graveurs récents ou actuels et fut fait Chevalier de la Légion d'Honneur en 1966.



Photo L'Atelier - Sylvain Madelon

RECUEIL DE MEMOIRE

Le temps passant les témoins de la richesse industrielle stéphanoise se font de plus en plus rares. L'Association s'est donc donné comme but de recueillir les témoignages d'anciens ouvriers, cadres et responsables d'entreprises. Plusieurs membres de l'Association se sont répartis cette tâche, selon les industries traditionnelles de la région (textile, arme, cycle...).

La société Villard Doron de 1900 à 1976.

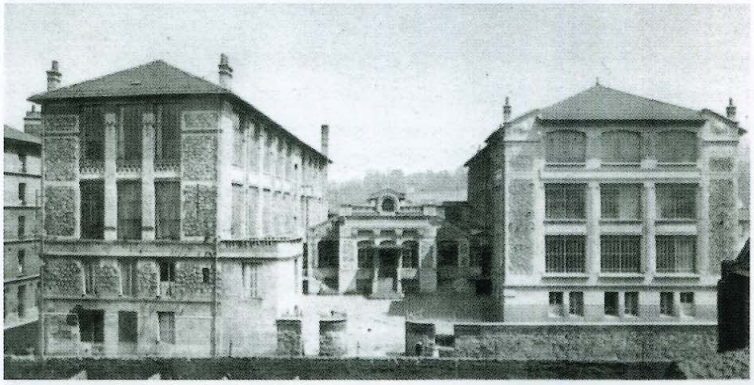


Monsieur Chalaye à son bureau.

Grâce au témoignage de neuf pages recueilli en Septembre 2003 par René Vassal (membre de l'Association, chargé du recueil de mémoire, lui-même ancien cadre de Villard Doron) auprès de Mr René Chalaye (aujourd'hui décédé), ancien chef de fabrication de l'entreprise de rubans élastiques Villard Doron, on peut se faire une idée assez précise de la vie et de l'évolution de cette société.

L'entreprise naît vers 1900 de l'association entre Mr Gabriel Villard (le technicien) et son beau-père Mr Doron (le financier). Sa raison sociale qui commence sous le nom de Doron et Villard se transforme, à la mort de Mr Doron en 1929, en Villard et Doron.

Plusieurs générations de Doron et de Villard se succèdent ensuite à la tête de l'entreprise. On y apprend que l'entreprise disposait rue Berthelot,dans le quartier de La Rivière à St-Etienne, d'une belle usine sur 3 niveaux (avec atelier d'apprêt et chaufferie) et plus tard d'une deuxième usine à Sorbiers (5 km de Saint-Etienne). Sa production de rubans reposait principalement sur les rubans pour jarretières, jarretelles, bretelles, ceintures de slips. Elle produisait également des tissus de moyenne et grande largeur (jusqu'à 2m) pour soutiens-gorge, ceintures, chaussures, gaines, orthopédie et maillots de bain. Enfin, elle fabriquait aussi des sandows pour l'aviation et l'aérostation.



Vue générale de l'usine Berthelot

Les jarretelles Villard Doron bénéficiaient à l'époque d'une grande renommée et étaient très appréciées de la clientèle féminine. Un secret de fabrication est évoqué qui consistait, paraît-il, à n'apprêter que le centre du ruban et pas les franges, afin de leur garder une souplesse et un toucher agréables.

Le matériel de tissage (80 métiers transformables en 12 - 24 - 32 ou 40 pièces) permettait, nous dit-on, de répondre rapidement à la demande de la clientèle et de la mode. Pour élargir sa gamme, l'entreprise s'était dotée de métiers américains Crompton pour tissus orthopédiques, de métiers soierie pour maillot de bain, de métiers Rachel pour le tulle élastique et de métiers à tricoter rectilignes et circulaires pour la fabrication des gaines. Enfin elle avait acquit des machines à tresser pour la fabrication des sandows pour l'aviation qui faisaient la fierté des Ets Villard Doron.

On apprend que le choc de 1968 cause la disparition de beaucoup de ces fabrications. L'entreprise fait alors un gros effort et monte une nouvelle usine à Sorbiers, équipée de nouveaux métiers à tisser à aiguilles pour se concentrer sur la fabrication de hauts de slips, de bretelles de soutiens gorge et d'élastiques pour le sport. Malgré sa diversification, les faillites de gros clients et la lourdeur de ses contraintes financières obligent l'entreprise au dépôt de bilan en Juillet 1976.



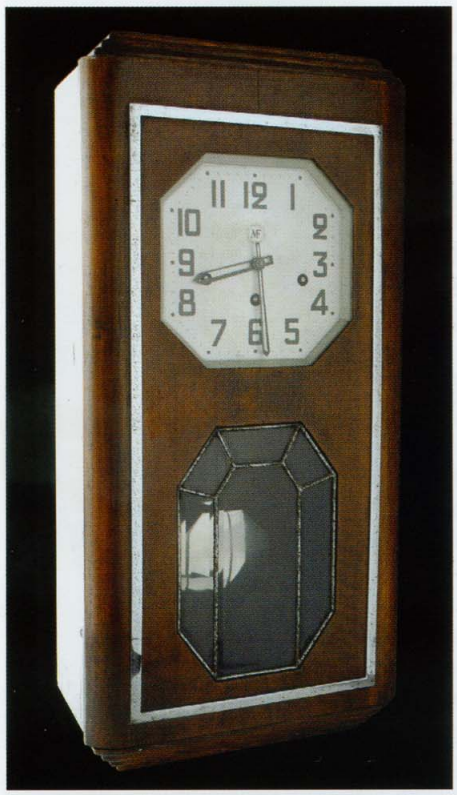
Vue d'un atelier de pliage

Le récit fait par Monsieur Chalaye de sa propre carrière chez Villard Doron, où il a passé 40 ans (septembre 1931 à juillet 1975), fourmille de détails intéressants et d'anecdotes sur la vie de l'entreprise, de ses dirigeants et des collègues qu'il a côtoyés et dont il brosse en quelques lignes des tableaux captivants. De la lecture de ces descriptions se dégage une atmosphère pleine de vie et de bonne entente. On retiendra enfin la passion que René Chalaye avait pour son métier, qui transparaît tout au long de son récit et le goût qu'il avait pour la création.

René Vassal

ACQUISITIONS

Dans le cadre de son engagement envers la Ville, l'Association participe régulièrement à l'enrichissement des collections du Musée, en accord avec la politique d'acquisition de ce dernier. Grâce à leur compétence et à leurs liens étroits avec l'activité industrielle de la métropole stéphanoise, les membres de l'Association peuvent rechercher, acquérir, seuls ou avec des mécènes, les objets, archives et documents qui seront ensuite dévolus au Musée. Voici une sélection de quelques acquisitions, parmi les plus récentes.



Carillon de la Manufacture Française d'Armes et Cycles de Saint-Etienne.
Acheté par l'Association à la salle des ventes Carlier & Imbert à Saint-Etienne.



Affiche pour les Cycles Vallée au Mans, vers 1900.
128 x 97 cm entoilée.
Achetée par l'Association chez Camard et Associés à l'hôtel des ventes Drouot Richelieu à Paris.



Poste de TSF de la Manufacture Française d'Armes et Cycles de Saint-Etienne vers 1939.
Acheté par l'Association à la salle des ventes Carlier & Imbert à Saint-Etienne.



Machine à écrire TYPO de la Manufacture Française d'Armes et Cycles de Saint-Etienne vers 1910.
Achetée à un particulier.

Autres acquisitions de l'Association:

Radio portative Manufrance, en plastique de couleur jaune, fabrication des années 1970.
Ménagère Manufrance en métal argenté, dans son coffret en cuir vert.

LE MECENAT D'ENTREPRISE

Le philanthrope d'autrefois, empreint d'une bienveillance de bon aloi, cherchait à améliorer le sort moral et matériel des hommes, dans un esprit parfois de charité. Le climat favorable aux arts, sous la Renaissance, le mécénat de l'Etat sous Louis XIV, le mécénat dit « des curieux » au XIX^{ème} siècle, annonçaient le mécénat lié à l'entreprise, celui des chefs d'industrie collectionneurs, mécènes ou sponsors, ce dernier vocable étant désormais remplacé par celui de parrain.

En pratique, de nos jours comment cela se passe-t-il ?

Reprenons donc les 3 étapes présentées avec humour par Mr de Rohan, Président des Amis de Versailles.

Bonjour !

Fidèle à ses statuts, l'Association d'Amis contribue à l'enrichissement des collections, soit par l'acquisition, soit par l'aide à la conservation ; avec ses moyens propres ou avec une aide extérieure, celle des particuliers et/ou celle des entreprises. Elle développe alors les centres d'intérêt du Musée : arme, cycle, passementerie, offre culturelle non négligeable pour la ville, au plan de la mémoire, de l'actualité. Nul ne saurait rester indifférent à son environnement culturel, celui de son passé comme celui de son présent car nombre de PME produisent encore aujourd'hui, chez nous, de l'arme, des cycles, du ruban. Tel sera l'objet de la prise de contact.

S'il vous plait ?

Il appartient alors aux Amis de présenter les besoins du Musée, de convaincre les entreprises qu'y jouer un rôle, c'est, pour elles, agir au profit de leurs intérêts ; il y aura souvent un intérêt direct : le parrainage permet d'engager cette dépense dans le cadre de leur promotion commerciale, démarche calculée et raisonnée dont la retombée sera proportionnée à l'investissement ; la dépense devient une charge d'exploitation. S'agissant du mécénat, dépense engagée dans l'intérêt général, avec une contrepartie plus limitée même si le public saura que l'objet a été acquis ou restauré par telle entreprise. Les deux formules ont le même champ d'intervention mais leurs conséquences pour l'entreprise seront bien différentes.

En pratique, l'Association présente une demande inscrite dans le cadre du projet scientifique et culturel du Musée, dans un dossier structuré : bien fondé, évaluation du public à toucher, rayonnement du projet, stratégie de communication, analyse du budget, nature de la ou des contreparties. Les entreprises recherchées auront bien entendu une stratégie de mécénat, une image générale, une politique de présentation correspondant au projet. Technique, moyens de production, matériaux utilisés doivent s'inscrire dans la ligne du Musée. Le dossier, court, clair, précis permettra aux dirigeants de choisir la forme de leur participation.

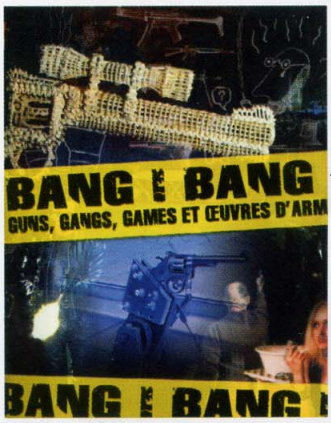
Merci !

L'intervention de l'entreprise étant acquise et acceptée, il y aura lieu de finaliser son intervention, de promouvoir son action, de lui apporter le retour attendu.
Au niveau du Musée et de l'Association, présentation au cours d'une conférence de presse, mise à disposition de l'entreprise des salles de réunions, des espaces de loisirs. Faciliter la réception de son personnel, par ailleurs accueilli au Musée, de ses clients et fournisseurs, organiser des événements de relations publiques (cocktail, soirées privées), des manifestations de promotion commerciale, présentation de ses produits, etc…
Tout sera mis en œuvre pour valoriser son environnement, promouvoir son image, fidéliser sa clientèle. Une véritable opération de communication sera ainsi nécessaire, mise en œuvre par l'Association pour concrétiser les contreparties du mécénat. Sans omettre, bien entendu, les avantages fiscaux liés au parrainage, charge engagée dans l'intérêt de l'entreprise et déductible du bénéfice soumis à l'impôt, au mécénat, don effectué dans l'intérêt général et l'entreprise aura droit à une réduction de l'impôt égale à 60% de son montant dans la limite de 5% du chiffre d'affaire de l'année.

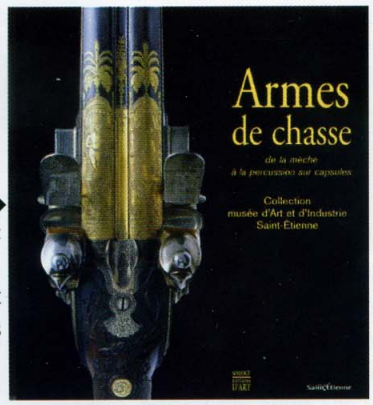
Voilà, rapidement décrites, les conditions et l'esprit dans lesquels l'Association des Amis entend développer autour du Musée d'Art et d'Industrie le mécénat d'entreprise. Tous renseignements complémentaires pourront être demandés au bureau de l'Association pour une aide à la mise en place des dossiers. (A suivre dans le bulletin n° 3).

Jean-Pierre Duhamel
Secrétaire de l'Association.

PUBLICATIONS



Bang! Bang! Guns, gangs, games et oeuvres d'armes, catalogue d'exposition co-édité avec les éditions Fage, 2006, 242 pages.



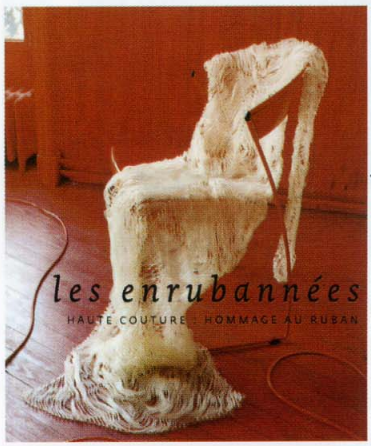
Armes de chasse, de la mèche à la percussion sur capsule. Collections Musée d'Art et d'Industrie. Co-édité avec les éditions Somogy, 2005, 280 p.



Giron Frères, histoires de velours, du ruban à l'étoffe. Co-édité avec les Archives Départementales de la Loire. Catalogue d'exposition 2005, 132 pages.



Du vélocipède au dérailleur moderne. Par Raymond Henry. Réédité en 2003 par l'Association, 158 pages.



Les Enrubannées, haute couture : hommage au ruban. Catalogue d'exposition édité par les Editions du Panama, Paris, 2006, 159 pages.



La Révolution des machines. 1866 - A Saint Etienne une nouvelle manufacture pour le fusil Chassepot

Si vous acceptez d'enrichir le patrimoine stéphanois de votre témoignage, de dons ou de prêts de documents pour reproductions (documents, photos, catalogues, objets...), merci de contacter le Musée au 04 77 49 73 00. Les sujets suivants intéressent les collections: l'armurerie, le cycle, la rubanerie, mais aussi particulièrement la Manufacture Française d'Armes et Cycles (MANUFRANCE), la Manufacture d'Armes de Saint-Etienne (MAS) et Guichard Perrachon (CASINO).

CONTACTS

MUSEE D'ART ET D'INDUSTRIE

Nadine BESSE, Conservateur en chef
2 place Louis Comte
42026 ST ETIENNE Cedex 1
téléphone: 04 77 49 73 00
courriel: mai.musee@saint-etienne.fr

Ouvert tous les jours de 10h à 18h sauf les mardis et les 1er janvier, 1er mai, 14 juillet, 15 août, 1er novembre et 25 décembre. Gratuit les premiers dimanches du mois

L'accueil des groupes est possible de 9h à 18h (les samedis et dimanches de 10h à 18h) Réservation impérative 3 semaines à l'avance au 04.77.49.73.20.

ASSOCIATION DES AMIS DU MUSEE

Président: Claude VERNEY-CARRON
Vice-président : Christian ROCHE
Trésorier: Bernard COLOMB
Secrétaire: Jean Pierre DUHAMEL
Au Musée: 2 place Louis Comte
42026 ST ETIENNE CEDEX 1
courriel: aamai@wanadoo.fr
téléphone: 04.77.21.90.50

Permanence les jeudis de 15h00 à 18h00.

L'Association est membre de la Fédération Française des Sociétés d'Amis de Musées.

Directeur de la publication : Claude Verney-Carron. Coordonnateur : Yves Chassé.
Collaborateurs : Marie-Jeanne Potente, Jacques Berlier, Eric Perrin et Stéphane Rivoire.

ville de Saint-Étienne